

phier tous les jours davantage. Les puissants auraient la lâcheté de tout oser contre les faibles. Le despotisme des uns aurait son excuse, comme son encouragement dans le servilisme des autres. La force aveugle et brutale dominerait partout. Les oracles de la justice, les interprètes des lois deviendraient les dociles instruments des suprêmes volontés du pouvoir, les exécuteurs mercenaires des hautes œuvres de la politique. En un mot l'autorité excéderait tous ses droits, parce que les citoyens auraient abdiqué les leurs.

L'histoire rapporte qu'un Romain disait : — "Si Tibère Gracchus m'ordonnait de brûler le Capitole, je le brûlerais."

Plaise au Ciel que nul Tibère n'ait jamais la fantaisie de donner des ordres pareils au sein d'une nation sans principes et sans foi ! Je tremblerais pour l'honneur de l'humanité qu'il n'y fut obéi, et obéi par un sentiment moins avouable que celui qui animait ce Romain.

Card. PIE (*Oeuvres* III, p. 636).

ART. II. — Les Israélites contemporains.

IV. — LEUR DOCTRINE.

1. Pour entendre les croyances actuelles d'Israël, il faut s'en remettre au *Talmud* ou recueil des commentaires de la Bible, ancien Testament. En vérité, et bien que les Israélites refusent de le concéder, c'est ce recueil et non la Bible qui est leur loi vivante. C'est d'ailleurs le livre officiel des séminaires rabbiniques ; tout son contenu est infaillible et toutes ses prescriptions sont saintes. Par tradition et par infiltration, le Talmud rayonne sur toute la race juive.

Il est vrai, — et c'est la revue *l'Univers israélite* qui en fait l'aveu — que le Talmud a été remplacé à son tour par le scepticisme scientifique. Cette revue adopte résolument les conclusions de la libre pensée contemporaine : inutilité de la prière, impossibilité du miracle, négation radicale du surnaturel, l'inspiration de la Bible... — "La religion juive, écrit Théodore Reinach, qui est de la maison, se réduit, même pour les pratiquants, à une sorte de déisme incolore qui ne diffère pas beaucoup du protestantisme d'extrême gauche." Telle est bien l'opinion des intellectuels de la race. Mais pour la classe inférieure et moyenne, mercantile et commerciale, les traditions du Talmud les rapprochent et les conduisent encore à la synagogue, qui est bâtie partout où il y a groupement des adeptes qui le soutiennent et qui alimentent le rabbin.

Or, quel est l'enseignement du Talmud ? Il faut le chercher dans les auteurs qui l'ont analysé. Les voici : "Le Juif selon le Talmud," par Rohling ; — "La politique israélite," par Kimon ; — "En Israël," par A. Jubert ; — "Un monde nouveau," par L. Darville ; — "L'Age de papier," par Ch. Legrand... etc.